

Le projet Breizh Natur'Adapt est une démarche collective initiée en 2025 par la DREAL Bretagne et la Région Bretagne. Il vise à accompagner les gestionnaires d'espaces naturels bretons dans l'adaptation au changement climatique.

S'adapter

Fournir aux espaces naturels bretons les moyens et les conditions de s'adapter aux effets du changement climatique localement et en réseau.

Préserver

Sauvegarder des écosystèmes fonctionnels et en bonne santé sur le long terme.

Mobiliser

Positionner les espaces naturels en tant que solutions d'adaptation bénéficiant à l'ensemble du territoire.

CONTEXTE

Il s'inscrit dans les politiques nationales et régionales d'adaptation au changement climatique et de protection de la nature, en particulier :

- La stratégie régionale d'adaptation au changement climatique
- Le Plan d'action territorial breton (PAT) de la déclinaison de la Stratégie nationale des aires protégées (SNAP)

MÉTHODE ET PARTENAIRES

Ce projet s'appuie sur :

Les outils et méthodes développés par le LIFE Natur'Adapt porté par Réserves naturelles de France (RNF), terminé en 2023



LIFE
**NATUR'
ADAPT**

Réserves
Naturelles
DE FRANCE



L'expertise et les données de l'Observatoire de l'environnement en Bretagne (OEB)



L'Agence Bretonne de la Biodiversité (ABB), notamment en lien avec le Réseau des gestionnaires d'espaces naturels bretons (RGENB) et le projet LIFE ARTISAN



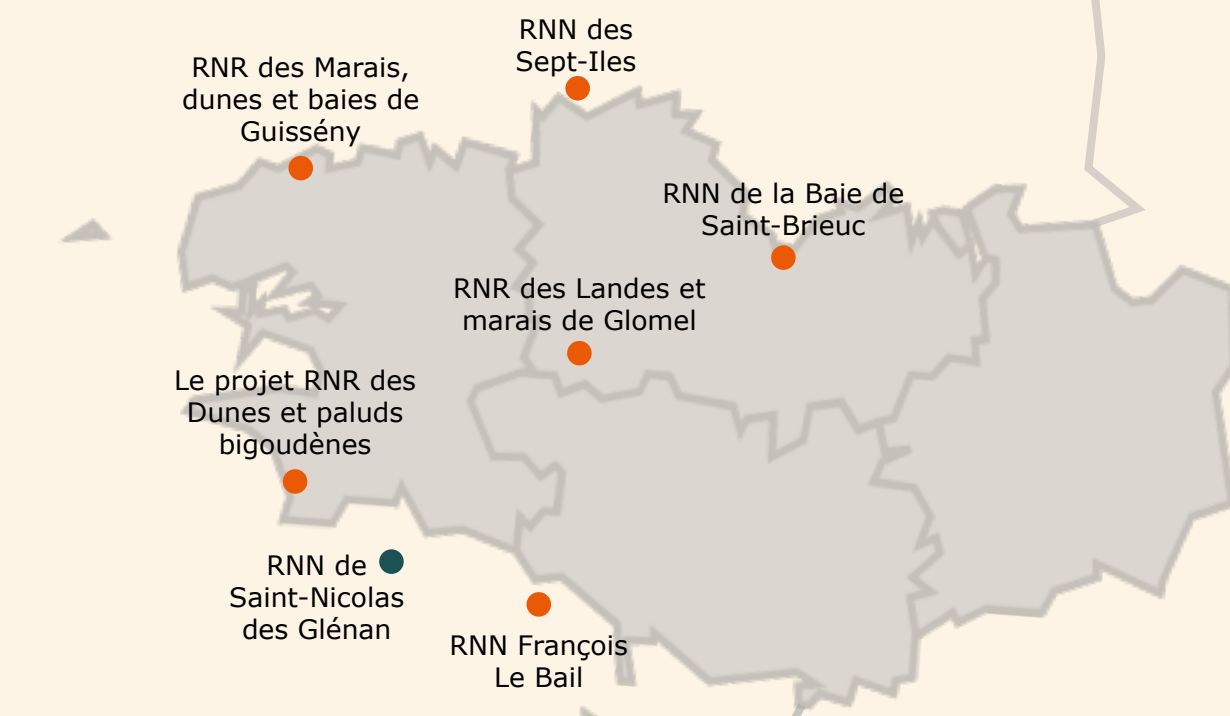
Il est piloté conjointement par la Région Bretagne et la DREAL Bretagne



Un groupement de prestataires pour animer sa mise en œuvre opérationnelle : Animation, Concertation & Territoires (ACT), RNF et Chloé Chrétien Communication

... et 6 territoires pilotes de Réserves naturelles et projets de Réserves ►

Le projet Breizh Natu'adapt démarre par une première phase de 18 mois d'expérimentation de la démarche Natur'Adapt sur 6 territoires pilotes :



Légende

- Engagées dans le projet
- Associée au projet



LA RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC

D'une superficie de 1140 ha, la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc préserve des milieux variés (estran, dunes, prés-salés, estuaire) et accueille chaque hiver jusqu'à 30 000 oiseaux migrateurs. Les dunes de Bon Abri, seul espace terrestre de la réserve, abritent à elles seules environ 1500 espèces sur une superficie de 7 ha. Née en 1998 après 24 ans de combat par des riverains, la réserve est aujourd'hui incluse dans un territoire complexe à l'interface entre nature et activités socio-économiques.



LA RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DES SEPT-ÎLES

Dès 1912, l'archipel des Sept-Iles a été soustrait des pressions de l'homme. Au fil des décennies plusieurs espèces d'oiseaux marins (fou de Bassan, fulmar boréal, puffin des Anglais...) se sont installées grâce à cette protection séculaire. Le statut de RNN a été donné en 1976 (surface 280 ha) et son extension, fruit d'une décennie de travail, actée en 2023 par voie de décret (19700 ha). Aujourd'hui, la communauté de méga-faune marine (oiseaux et mammifères marins) est la plus importante de France métropolitaine. L'espace marin qui environne les îles est d'une grande richesse avec 10% des 1000 espèces inventoriées d'une importance patrimoniale et des forêts de laminaires qui couvrent une surface de 2300 ha.



LA RÉSERVE NATURELLE NATIONALE FRANÇOIS LE BAIL

Créée en 1982, cette réserve naturelle est née d'une volonté de préserver le patrimoine minéralogique et ornithologique de l'île de Groix. Le premier objectif était de préserver les minéraux (grenat, glaucophane...) et les roches (schistes bleus, schistes verts, micaschistes) formées dans une ancienne zone de subduction s'étendant des Appalaches à la Bohême. La seconde vocation de la réserve était de protéger les colonies de cinq espèces d'oiseaux marins nicheurs. 40 ans après la création de la réserve, le périmètre ne fait plus sens car le patrimoine à protéger dépasse les limites des deux sites actuellement classés, un projet d'extension est alors lancé pour intégrer ces nouveaux enjeux.



LA RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DES LANDES ET MARAIS DE GLOMEL

Créée en 2008, la richesse de la réserve naturelle régionale de Glomel est due à la diversité des milieux humides et pauvres en éléments nutritifs qu'elle regroupe – landes humides et tourbeuses à sphaignes, tourbières, groupements marécageux des bas-marais acides, prairies humides oligotrophes – ainsi qu'à leur état de conservation. La diversité de ces milieux emblématiques du centre Bretagne est favorisée par une gestion visant à perpétuer les pratiques culturelles anciennes associée à la libre évolution des habitats les plus stables. L'intérêt floristique de la réserve naturelle est fort avec une trentaine d'espèces végétales rares et spécialisées et de nombreuses espèces animales à forte valeur patrimoniale.



LA RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DES MARAIS, DUNES ET BAIES DE GUISSÉNY

Quatre grandes unités écologiques et paysagères composent le site : le massif dunaire de la Sécherie ; l'estran (baies sableuses, estran rocheux diversifiés, îlots et récifs) attirant notamment quelques milliers d'oiseaux hivernants ; les marais poldérisés du Curnic, vaste zone humide concentrant les plus forts enjeux naturalistes ; la falaise morte qui délimite la zone basse littorale et le plateau du Léon. Au sein de la zone sont présents : zone urbanisée, campings et terrains de loisirs. Les activités récréatives et professionnelles sont nombreuses et diversifiées en particulier sur l'estran.



LE PROJET DE RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DES DUNES ET PALUDS BIGOUDÈNES

Le site des dunes et paluds bigoudènes a la particularité d'être constitué d'une mosaïque de milieux très secs (dunes) et de zones humides (étangs, paluds, marais...). L'imbrication de ces milieux dont les conditions environnementales sont très différentes, favorise le développement d'espèces végétales et animales aux exigences écologiques diverses, qui sont bien souvent rares et menacées. Le territoire est tout particulièrement reconnu pour les populations d'oiseaux qu'il accueille toute l'année, en tant que site de reproduction, de halte migratoire ou d'hivernage.

LA DÉMARCHE NATUR'ADAPT

Cette démarche consiste en la réalisation d'un diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité, puis sur cette base, d'un plan d'adaptation au changement climatique à l'échelle de l'aire protégée. Elle a été testée et co-construite avec 21 aires protégées de différents statuts (réserves naturelles, parcs naturels régionaux, sites Natura 2000, ENS, etc.) puis diffusée à tous, notamment grâce au guide méthodologique Natur'Adapt.

Les quatre grandes phases de la démarche Natur'Adapt



Immersion et cadrage

Comprendre le changement climatique global - Connaître les caractéristiques de l'aire protégée - Cadrer et planifier la démarche

Note de cadrage de la démarche



Analyse prospective

Analyser le climat passé et futur - Analyser les effets directs et indirects du changement climatique sur l'aire protégée

Diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité



Adaptation de la gestion

Définir une stratégie et des actions d'adaptation - Alimenter le document de référence de la gestion

Plan d'adaptation



Bilan et capitalisation

Prendre du recul - Partager les résultats - Faire un retour d'expérience aux pairs

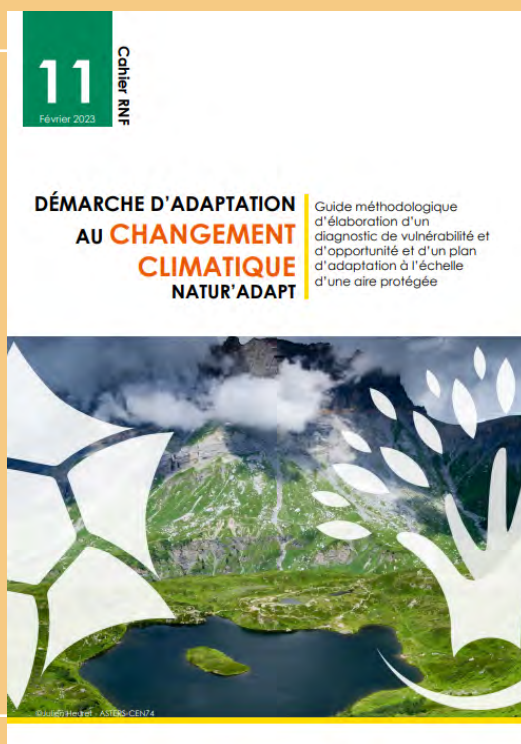
Bilan

Le guide méthodologique Natur'Adapt

Le guide méthodologique vous accompagne pas à pas dans votre démarche d'adaptation au changement climatique ! Accessible gratuitement, il s'adresse à tout gestionnaire d'aire protégée, peu importe son statut de protection.

Ce guide retrace les 4 phases de la démarche, illustrées par des témoignages, des schémas, des exemples concrets, des fiches pratiques, un glossaire, et bien plus !

**A DÉCOUVRIR SUR
NATURADAPT.COM**



Les pages suivantes résument les résultats de la mise en œuvre de la démarche Natur'Adapt sur les 6 territoires pilotes.



ANALYSE PROSPECTIVE - Etape 1 : analyse climatique

L'objectif est de réaliser une analyse du climat passé, présent et futur, à l'échelle de l'aire protégée. Ce travail s'est notamment appuyé sur l'Observatoire de l'environnement en Bretagne (OEB), partenaire du projet, via l'interface "mon territoire sous plus 4°C" et l'appui de Pierre d'Arrentières, Chef de projet adaptation & climat.

RÉSUMÉ DES TENDANCES CLIMATIQUES

* Exemples basés sur la trajectoire de réchauffement de référence pour l'adaptation au changement climatique (+4°C en France par rapport à l'ère pré-industrielle)

25°C
min

**+43
jours/an**

En 2100, 57 jours par an, la température dépassera 25 °C, contre 14 jours aujourd'hui et 10 jours il y a 30 ans

RNN François Le Bail

ATMOSPHERE

Hausse des températures moyennes

Plus de jours chauds

Plus de pluie en hiver et moins en été

+20mm
en décembre



Augmentation des précipitations de près de 20mm, en décembre, mois le plus pluvieux à l'année, par rapport à la période actuelle

RNR des Marais, Dunes et Baies de Guissény

+14cm



Entre 2020 et 2050, le niveau de la mer devrait s'élever de 14 cm

RNN des Sept-Îles

EAU

Augmentation des sécheresses

Hausse des températures des eaux de surface

Diminution des débits

Baisse du niveau des nappes



+32%



Passage de 104 jours à 137 jours avec un sol sec par an, principalement en été et automne soit +32% en moyenne

RNR des Landes et Marais de Glomel

+2°C



En 2100, la température de l'eau dans la Manche pourra être en moyenne de 2°C supérieure à aujourd'hui

RNN de la Baie de Saint-Brieuc

MER

Elévation du niveau marin

Recul du trait de côte et hausse du risque de submersion

Acidification

Hausse des températures



-1,8m/an

D'ici 2100, sur le sud de la réserve, le trait de côte va reculer en moyenne de 1,8 m/an

Le projet de Réserve naturelle régionale des Dunes et Paluds bigoudènes

Découvrez l'intégralité des récits climatiques sur <https://urlr.me/4QVN79>



ANALYSE PROSPECTIVE

Etape 2 : vulnérabilités et opportunités

Cette étape vise à évaluer les effets potentiels du changement climatique sur les différentes composantes de l'aire protégée : son patrimoine naturel ; les activités humaines dans ou à proximité de son périmètre ; et les outils et moyens de gestion actuels.

La RNN de la Baie de Saint-Brieuc

Le patrimoine naturel présente une vulnérabilité forte aux changements climatiques pour la plupart, comme par exemple l'estran, les oiseaux migrateurs et hivernants ou encore l'estuaire. D'autres éléments tels que les dunes ou les prés-salés sont moins vulnérables et présentent des capacités d'adaptation intéressantes. En ce qui concerne les activités humaines, elles sont pour la plupart assez vulnérables, particulièrement la mytiliculture qui est très vulnérable aux changements climatiques. Certaines seront favorisées par ces changements (tourisme, activités de loisir).



Les **herbiers de zostères** sont principalement exposés aux fortes températures estivales et aux vagues de chaleur, aux tempêtes et dépendent du niveau marin. Globalement en extension aujourd'hui, les herbiers souffriront des vagues de chaleur qui pourront diminuer leur surface. La zostère marine sera défavorisée par l'augmentation des températures contrairement à la zostère naine. Ils pourront néanmoins s'adapter en se déplaçant selon le niveau marin et la place disponible ou en favorisant des adaptations physiologiques.

Herbier de zostères et pêche à pied - plage des Godelins - Binic-Etables-sur-Mer)

La RNN des Sept-Iles

En 2050, les activités humaines ainsi que la gestion se maintiendront, voire se développeront. Mais il sera nécessaire, comme c'est déjà le cas, de s'adapter aux conditions météorologiques, parfois incertaines pour poursuivre ses activités en mer. Le patrimoine naturel, en revanche, sera plus vulnérable, à des degrés différents selon les espèces ou communautés, avec des apparitions possibles ou des disparitions.



Les **phoques gris** sont principalement affectés par l'augmentation des températures atmosphériques et de l'eau de mer, ainsi que par la montée du niveau marin, pouvant entraîner des modifications sur l'accès des sites de mise bas, la disponibilité des ressources en poissons, voire de la mortalité. Pour y faire face, l'espèce s'adapte avec un régime alimentaire opportunistes, l'accès à des biotopes variés et peut à la marge modifier son cycle phénologique, mais elle reste vulnérable aux facteurs d'origine humaine. Ainsi, les phoques gris sont considérés comme moyennement vulnérable au changement climatique.

© Armel Deniau

La RNN François Le Bail

Les milieux naturels seront relativement préservés face aux changements climatiques. Le contexte insulaire favorise le développement de milieux adaptés à des conditions sèches, comme les pelouses ou une partie des landes littorales. En revanche, l'estran, à l'interface terre-mer, sera doublement impacté par l'évolution des paramètres climatiques. Les évolutions de l'ensemble des milieux et des espèces sont à suivre de près, notamment dans un contexte d'augmentation de la fréquentation touristique.



L'**estran**, qui occupe plus de la moitié du périmètre actuel de la Réserve naturelle, est le milieu naturel le plus vulnérable de l'île. Affecté à la fois par l'évolution des conditions atmosphériques et océaniques, les organismes seront soumis à un stress important tout au long de l'année et des marées. L'augmentation du niveau marin questionne aussi la capacité de report de l'habitat, en particulier pour les habitats de fond de crique. Certaines espèces arriveront tandis que d'autres disparaîtront, mais on ignore encore comment les relations interspécifiques en seront affectées.

*Essaim de moules à Fort Surville, Groix
©RNN Groix*

Quelle est la principale conclusion du diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité ?

Exemples

La RNR des Landes et marais de Glomel

La Vipère péliade (*Vipera berus*), espèce tolérante au froid, compte parmi ses habitats favorables les landes humides. A l'échelle régionale, sa population connaît un fort déclin en raison de la hausse des températures moyennes et de la disparition de ses habitats favorables par fragmentation et diminution de l'humidité des sols. Espèce ectotherme, sa faible plasticité, sa phénologie rigide et sa dépendance à l'habitat font d'elle une espèce très vulnérable au changement climatique.

© T. Delhorme



Dans leur ensemble, les écosystèmes de la réserve naturelle sont extrêmement vulnérables au changement climatique. Les habitats humides et oligotrophes qui composent l'aire protégée abritent des espèces faunistiques et floristiques liées, entre autres, aux conditions d'humidité et parfois à affinités septentrionales et en limite d'aire de répartition. Certaines de ces espèces apparaissent plus vulnérables (reptiles) lorsque d'autres ont des capacités d'adaptations plus développées (sphaignes).

La RNR des Marais, dunes et baies de Guissény

Le Liparis de Loesel, espèce des milieux amphibies à très forte responsabilité pour la Réserve, présente une grande variabilité phénologique liée aux cycles d'inondation et d'assec. À court terme, la baisse des précipitations et l'augmentation des périodes d'assec estivales pourrait affecter sa phénologie, mais son adaptation naturelle à ces variations limiterait l'impact. En revanche, à moyen terme, l'élévation du niveau marin modifierait progressivement la salinité du marais et réduirait ses zones de présence. À plus long terme, une réouverture du site à la mer pourrait entraîner la disparition de nombreuses stations.



Les habitats humides du site devraient se maintenir à court et moyen termes, offrant des conditions favorables à de nombreuses espèces dont les milieux pourraient régresser à l'échelle régionale. Le site jouerait alors un rôle de refuge. À plus long terme, la hausse du niveau marin et les risques de rupture de digue pourraient transformer profondément les écosystèmes, jusqu'à un possible retour de la zone poldérisée à la mer.

Le projet de RNR des Dunes et paluds bigoudènes

Le changement climatique représente une opportunité très forte pour les **activités nautiques** sur le site. Par exemple, l'augmentation de la température de l'eau et de l'air favorise la fréquentation du site. La saison et les locations de matériel commencent de plus en plus tôt et s'étalent dans le temps. Les progrès techniques, l'adaptation de l'offre et des horaires de pratiques sont des atouts face au changement climatique.



Si, dans l'ensemble, le patrimoine naturel et les actions de gestions semblent vulnérables au changement climatique, les résultats sont plus contrastés pour les activités humaines. Les activités de loisirs seront globalement favorisées à l'inverse de celles exploitant les ressources. Les transformations du trait de côte vont bouleverser les enjeux sur le site, invitant de plus en plus ses gestionnaires à se tourner vers le milieu marin (vent, houle, tempêtes, niveau marin, recul du trait de côte, etc.).



ADAPTATION DE LA GESTION

Etape 3 : plan d'adaptation

Cette étape permet de définir une stratégie, des actions d'adaptation au changement climatique et le cadre de leur suivi-évaluation et d'impacter le document de référence de la gestion de l'aire protégée.

La RNN de la Baie de Saint-Brieuc

La stratégie globale de la réserve naturelle pourrait se résumer à accompagner les évolutions qui découleront des changements climatiques, bien que certaines nuances existent en fonction des objets traités. L'acquisition de connaissances et les études seront des éléments cruciaux de l'adaptation de la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc. La sensibilisation, la communication et le travail avec des experts seront aussi des éléments indispensables pour une adaptation réussie.



Les oiseaux migrateurs sont l'enjeu principal de la réserve naturelle. Elle souhaite réanalyser ses données de comptages oiseaux sous l'angle changement climatique, notamment pour regarder si des évolutions dans les dates d'arrivée et de départ ont déjà été observées chez certaines espèces. Ce travail pourra être réalisé en partenariat avec Natura 2000, le GEOCA, des ornithologues locaux...

Bécasseaux variables
@Alain Ponsero

La RNN des Sept-Iles

Les résultats relatifs au plan d'adaptation ont permis de faire ressortir les besoins et actions à moyen (10 ans) et long (30 ans) termes, majoritairement orientés sur de l'acquisition de connaissances, une sensibilisation des différents publics (professionnels, citoyens, politiques) ainsi que la surveillance et la police. La position générale de la réserve vis-à-vis des changements provoqués par le dérèglement climatique est partagée entre une acceptation et un accompagnement des changements.



La réserve a de nombreux projets de recherche et programmes de surveillance. Parmi les mesures d'adaptation identifiées, la Réserve Naturelle Nationale des Sept-Iles souhaite intégrer au mieux la thématique du dérèglement climatique dans les sujets de recherche. Le projet STABLO, piloté par la station biologique de Roscoff, caractérise la biodiversité associée aux forêts de laminaire de Bretagne, et évalue les évolutions de structure des communautés pouvant être induites dans un contexte de changement climatique.

© Quentin TERNON - RNN Sept-Îles - LPO France

La RNN François Le Bail

Le plan d'adaptation a affirmé le besoin de considérer la fonctionnalité des milieux et non leur patrimonialité. Pour cela, à Groix, l'adaptation se traduira principalement par des mesures d'amélioration des connaissances et de sensibilisation, qui permettront à la Réserve de devenir un territoire de suivi des effets des changements climatiques.



Peu d'actions sont aujourd'hui réalisées sur les milieux de l'estran présents dans le périmètre de la Réserve. Or, le diagnostic de vulnérabilité a montré que ces milieux seront fortement vulnérables aux changements climatiques. La Réserve naturelle de Groix souhaite instaurer un protocole de suivi de l'évolution des étages de l'estran, afin de documenter les dynamiques du milieu (disparition ou arrivée d'espèces, déplacement en profondeur). La Réserve pourra entre autre s'appuyer sur des bénévoles dans le cadre de l'Observatoire breton des changements sur l'estran.

©RNN Groix

Quelle est la principale conclusion du plan d'adaptation ?

Exemples

La RNR des Landes et marais de Glomel

La réserve naturelle est située en têtes de bassins versants et est principalement constituée de milieux humides oligotrophes. La préservation de la ressource en eau, en termes de qualité et de quantité, est donc déterminante. L'une des mesures adoptées consiste donc à améliorer les états de conservation des milieux humides et des cours d'eau en réalisant des travaux de restauration (obstruction de fossés drainants, reméandrage, etc.) pour favoriser leur fonctionnement naturel.



Luronium natans © AMV

Globalement, la stratégie d'adaptation de la réserve naturelle est de limiter les pressions anthropiques et de renforcer la résilience des écosystèmes en favorisant leur naturalité. Si les possibilités d'actions à l'intérieur du périmètre de l'aire protégées sont identifiées, l'un des enjeux pour l'équipe gestionnaire sera également d'accompagner les activités dans la zone d'interdépendance et de porter la démarche Natur'Adapt à l'échelle du territoire.

La RNR des Marais, dunes et baies de Guissény



Synthèse en cours de finalisation : Ce territoire pilote achève actuellement cette étape clé du projet. Le résumé de ces travaux sera intégré lors de la prochaine mise à jour de ce document. Retrouvez l'avancée du projet en temps réel sur notre plateforme naturadapt.com.

@Rosine Binard

Le projet de RNR des Dunes et paluds bigoudènes

La station de baguage de Trunvel, ouverte depuis 1988, permet d'étudier les populations d'oiseaux qui passent par la baie d'Audierne lors de leur migration post-nuptiale. Elle a mis en évidence des changements de comportements chez certaines espèces en lien avec le changement climatique, notamment un décalage de la période de migration. Faire évoluer sa période d'ouverture permettrait d'étudier l'ensemble des passages migratoires, malgré les changements constatés.



© Gaétan Guyot, Bretagne vivante

La stratégie d'adaptation de la future RNR vise globalement à limiter les incidences anthropiques pour lesquelles les gestionnaires ont des moyens d'action, de manière à accompagner les évolutions du patrimoine naturel et à favoriser la fonctionnalité des milieux. Un volet important d'acquisition de connaissances sera également à développer pour documenter et mieux comprendre les changements qui s'opèrent.

LA VISION DES RÉSERVES NATURELLES

Pourquoi vous êtes-vous engagé.e.s dans ce projet ?

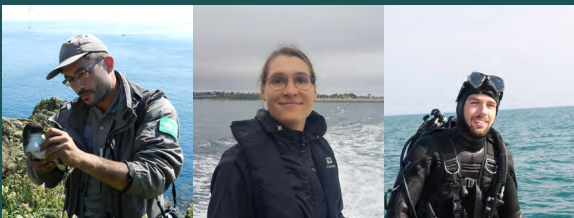
La RNN de la Baie de Saint-Brieuc



Depuis 1998, la réserve naturelle étudie le patrimoine naturel de la baie et utilise les effets des changements climatiques comme levier pour approfondir la réflexion, sensibiliser le public et collaborer avec les acteurs locaux.

Pauline, Nolwenn et Anthony

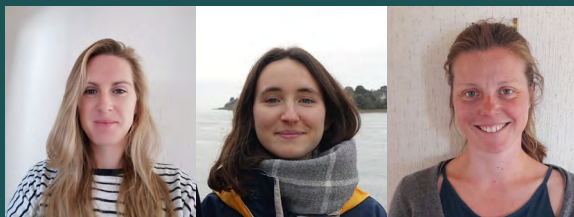
La RNN des Sept-Iles



La Réserve naturelle nationale des Sept-Îles, joyau de la Côte de Granit Rose et moteur économique local, doit concilier activités humaines et préservation de la biodiversité face aux défis croissants du changement climatique pour assurer la résilience et la durabilité de son patrimoine naturel.

Pascal, Camille et Quentin

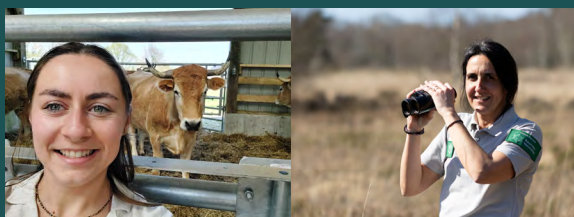
La RNN François Le Bail



Sur l'île de Groix, déjà marquée par les effets du changement climatique, la participation à Breizh Natur'Adapt vise à élaborer collectivement une gestion adaptative pour préserver la richesse de ses espaces naturels menacés.

Léa, Mélane et Pauline

La RNR des Landes et marais de Glomel



Face aux aléas climatiques de plus en plus marqués, la réserve naturelle engage une réflexion pour adapter sa gestion et intégrer le changement climatique dans son futur plan de conservation, afin de préserver un patrimoine naturel dépendant de l'eau.

Clémence et Aline

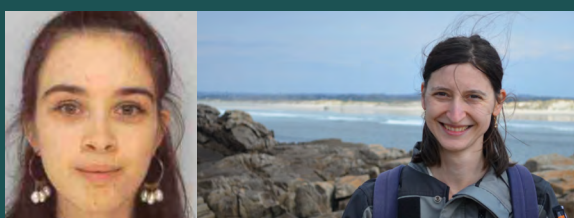
La RNR des Marais, dunes et baies de Guissény



À Guissény, le projet Natur'Adapt élargit la réflexion sur l'avenir du patrimoine naturel face au changement climatique, en complétant une approche jusque-là centrée sur les risques côtiers par une vision plus globale de la gestion des milieux.

Titouan, Nicolas et Méline

Le projet de RNR des Dunes et paluds bigoudènes



Déjà visible sur le littoral, le changement climatique impacte aussi plus discrètement la biodiversité. Le projet Natur'Adapt offre l'opportunité de mieux comprendre ces évolutions, d'adapter la gestion pour la conservation du patrimoine naturel et d'accompagner les habitants face à ces changements.

Emilie et Sarah

Après un an de mise en place, qu'est-ce que la démarche Natur'Adapt vous a apporté ?

Ce travail a permis à l'équipe gestionnaire de se poser les bonnes questions et de reconsidérer la réserve et les données sous l'angle des changements climatiques. Il encourage à considérer la nature comme une entité dynamique et fonctionnelle, et conforte certaines orientations déjà prévues dans le plan de gestion.

La démarche Natur'Adapt s'est positionnée parfaitement dans le calendrier de la réserve, en pleine période de réflexion sur le futur plan de gestion 2027-2037. Les résultats obtenus sont une base de travail très utile et nous permettent d'identifier les enjeux en lien avec le dérèglement climatique en vue de les intégrer dans le futur plan de gestion.

Natur'Adapt nous a permis de développer nos connaissances sur les changements climatiques et d'entamer des réflexions sur l'adaptation et le changement. Il reste encore beaucoup d'incertitudes, mais nous nous sentons mieux préparées à faire face à l'évolution des espèces et des habitats de la Réserve.

L'approche basée sur les actions visant à restaurer ou maintenir la fonctionnalité des milieux, déjà initiée sur la réserve naturelle, a été confortée par les résultats du diagnostic de vulnérabilité et d'opportunités. Nous allons maintenant travailler à l'intégration du plan d'adaptation dans le nouveau plan de gestion en cours d'élaboration, avec la reformulation d'objectifs compatibles avec les changements climatiques.

Retours d'expérience en cours de consolidation : Les enseignements tirés de cette expérimentation sont actuellement analysés par les équipes du territoire. Cette démarche de prise de recul est essentielle pour vous livrer un bilan constructif. Vous retrouverez ce témoignage dans la version actualisée de la plaquette.

La démarche Natur'Adapt a permis de questionner la manière dont nous devons prendre en compte les effets du changement climatique sur le site. Elle permet de se projeter à plus long terme, d'adopter une vision plus fonctionnelle du patrimoine naturel et d'identifier les connaissances qui nous manquent pour mieux comprendre ces changements.



LES RÉALISATIONS DES RÉSERVES

Vous pouvez retrouver l'ensemble des réalisations des six territoires pilotes pour chaque phase de la démarche sur naturadapt.com

Dans : communauté / page / 14. Le projet Breizh Natur'Adapt.

Liens vers

- Analyse climatique
- Diagnostic de vulnérabilités et opportunités
- Récit prospectif
- Plan d'adaptation



La RNN de la Baie de Saint-Brieuc



La RNN des Sept-Iles



La RNN François Le Bail



La RNR des Landes et marais de Glomel



La RNR des Marais, dunes et baies de Guissény



Le projet de RNR des Dunes et paluds bigoudènes



© Anthony Sturbois - Pascal Provost - R-P Bolan - AlineBifolchi - Rosine Binard - sBoillot

La deuxième phase du projet est en cours de préfiguration afin de déployer ce type de démarche plus largement sur les espaces naturels protégés bretons.

PILOTES



GESTIONNAIRES DES 6 RÉSERVES ET PROJETS DE RÉSERVES NATURELLES



Agir pour la biodiversité



PARTENAIRES



AVEC L'APPUI DE



#adaptonaire

Des questions ?

Anne-Cerise TISSOT

Cheffe de projet chez Animation, Concertation & Territoires (ACT)

annecerise@2act.fr

Retrouvez les informations sur le projet Breizh Natur'Adapt [sur naturadapt.com](https://naturadapt.com)